

VERVIERS-EUPEN

# Katrin Jadin (MR) au-delà des phrases-choc

La députée fédérale eupenoise espère rempiler en 2019, malgré des dérives en politique... et dans la société.

● Franck DESTREBECQ

Députée fédérale MR de la province de Liège, l'Eupenoise Katrin Jadin, qui deviendra prochainement aussi échevine, espère bien se représenter aux prochaines élections fédérales, en mai 2019. Mais cela dépend de son parti, dit-elle avec prudence,



EGA-Labeve

Katrin Jadin, députée fédérale MR.

même si elle est également la présidente du PFF, le parti libéral germanophone.

Cela lui permettrait de continuer à suivre les dossiers auxquelles

elle est attachée ; notamment, une meilleure valorisation et attractivité des postes de pompiers volontaires, la réforme du droit des sociétés (pour qu'il soit plus flexible) ; ou, plus particulièrement dans notre région, ceux de la rénovation du palais de justice de Verviers, de la reconstruction de la prison de Verviers et du maintien des petites gares (même celle « d'Eupen a été menacée »).

Lors d'une conférence de presse tenue ce jeudi, elle a dit « avoir toujours la niaque », même si elle constate et déplore que « la manière de faire de la politique a considérablement changé en dix ans » (elle est parlementaire depuis deux législatures). Aujourd'hui, c'est plus le règne « des phrases choc, trash, no-

tamment sur les réseaux sociaux et dans les médias alternatifs sur Internet, au lieu d'aller au fond des choses. Chez certains de mes collègues, explique-t-elle, la culture de la peur est beaucoup plus puissante que l'exposé des enjeux. Ils veulent séparer les gens et flirtent avec l'extrémisme, avec des phrases simples alors que j'estime que rien n'est jamais tout noir ou tout blanc. Ce n'est pas moi, ça et il est devenu plus difficile de convaincre, d'aller contre des idées reçues. Ce n'est pas dans un tweet de maximum 140 caractères qu'on peut argumenter ».

Au-delà des prises de position simplistes ou populistes qui ont cours dans la sphère politique (elle ne le dira pas clairement mais elle vise surtout la N-VA), Katrin Jadin dénonce également les déri-

ves haineuses sur les réseaux sociaux ou même parfois dans des courriers qu'elle reçoit : « On peut ne pas être d'accord et j'essaye toujours d'argumenter mais quand je propose à quelqu'un de le rencontrer pour qu'on en discute et que je me fais traiter de connerie, que faire ? » Elle a certes envisagé de déposer une proposition de loi pour réglementer, comme en Allemagne, ces dérives sur les réseaux sociaux. Mais « c'est très complexe, constate-t-elle. Exiger la fin de l'anonymat avec par exemple l'obligation de s'enregistrer sur Facebook avec sa carte d'identité ? Il y a la protection de la vie privée et aussi la liberté d'expression, qui sont également deux valeurs fondamentales. Vraiment, ce n'est pas évident... » ■



L'Avenir - Local: Le Jour Verviers 23/11/2018, pages 6 & 7

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Local: Le Jour Verviers

